

LES TROIS MARIE

jeu liturgique du XIV^e siècle

ENSEMBLE VENANCE FORTUNAT

Festival de la Somme, 24 juillet 1987

direction musicale

Anne-Marie Deschamps

mise en scène

Jean Gillibert

décors et costumes

Piercarlo Foddis

réalisation

Pierre-Jean Larroque

lumières

Philippe Lacombe

L'ensemble Venance Fortunat

Anne-Marie Deschamps, soprano

Catherine Ravenne, mezzo

Dominique Thibaudat, soprano

Bruno Boterf, ténor

Gabriel Lacascade, baryton

Antoine Sicot, basse

Eric Trémolières, ténor

Le chœur

Monique Avril, Francine Méaulle, Dominique Mulloy, Françoise Ricordeau, Ariane Stroh, Marie-Christine Vandenbergue, Richard Costa, Pierre Delattre, Bernard Leblond, Philippe Marsaudon, Aldo Dall'Osso, Pierre Rechenman

Ensemble missionné par le ministère de la culture et de la communication direction de la musique et de la danse

À PROPOS DU JEU D'ORIGNY-SAINTE-BENOITE

Le jeu dit d'Origny-Sainte-Benoite a ceci de captivant qu'il est inclus dans un « coutumier » et non dans un processionnal comme le sont la plupart des jeux. On sait exactement :

- Pour quel lieu il a été conçu : un monastère de femmes de fondation royale (Hermantrude, première femme de Charles le Chauve, 9^e siècle), dont les offices étaient desservis par des chanoines.
 - À quel moment précis de l'office il se plaçait : « et on doit faire les Marie la nuit de Pâques, entre le dernier respons et Te Deum Laudamus ».
 - De quelle manière les participants se préparent et quelles coutumes locales accompagnent les offices des jours précédents et suivants.
 - Les indications de jeu sont données en « francien » ce qui est unique par rapport à tous les manuscrits connus et qui laisse penser que les dames de l'abbaye ne « pratiquaient » pas le latin en dehors des offices.
 - Le coutumier donne aussi à propos de ce drame des rubriques de nuances. « Elles doivent chanter bien bas à fausset » et « li prestre doivent dire bien bas », « dire un peu plus haut », « dire à haute vois ».
- Le « à fausset » veut dire : de façon trompeuse – peut-être ce que l'on appelle « un secret de théâtre », c'est-à-dire bas mais porté, qui s'entende, et non forcément au sens actuel du mot fausset, le manuscrit indiquant bien qu'il s'agit de femmes à cet endroit.

Ce manuscrit introduit un parler bilingue d'autant plus intéressant que la musique accentue la différence de langue.

Les passages qui s'éloignent du texte scripturaire et des antiennes de la fête sont rédigés en francien.

Les Marie parlent tantôt ce français, tantôt le latin, les anges aussi. Les textes latins sont servis par une musique élaborée, musique « savante » et variée comme les antiennes et la séquence « Victimae Pascali Laudes » qui servent de toile de fond au jeu. Alors que les textes en francien ont une trame musicale presque simplette (genre « Frère Jacques ») et tout à fait répétitive.

Pour recréer l'atmosphère liturgique de l'époque nous avons introduit à l'intérieur du drame des antennes du temps liturgique et des harmonisations dans le style des déchants improvisés « sur le livre » des 13^e et 14^e siècles. La prononciation utilisée est celle du 14^e siècle, date du manuscrit.

Le début de ce jeu est noté selon les habitudes d'écriture du siècle précédent puis à la façon du 14^e siècle, époque du manuscrit, le copiste opérant en cours de route ce que l'on appellerait maintenant une transcription, ce qui fait penser que ce jeu est plus ancien que le manuscrit. Ceci témoigne une fois de plus d'un caractère fondamental de la culture du moyen âge : respect du fond traditionnel et adaptation au temps présent.

Anne-Marie Deschamps

NOTE D'INTENTION SUR LA MISE EN SCÈNE DES « TROIS MARIE »

On se trouve, comme toujours, quand on a à faire à des œuvres d'un passé codifié, devant la sempiternelle question : reconstituer ou restituer. J'ai toujours choisi de « restituer » l'œuvre car, comme le dit Anne-Marie Deschamps « le jeu liturgique (ou drame) est fait pour être vécu ». Il faut ajouter « vécu » par les acteurs et « vécu » par les spectateurs. Le vécu artistique et religieux ne scinde pas en deux acteurs et spectateurs.

En cela nous sommes toujours tombés d'accord avec Venance Fortunat : primauté au spirituel !

Donner à voir et à entendre du rituel, même complètement réaménagé et même réinventé, n'est pas à proprement parler du spectacle mais c'est entrer par l'esprit dans des formes d'initiation.

Vivant donc le drame spirituel, il faut donner l'importance – c'est-à-dire de la présence – au geste visuel, au geste vocal.

D'où l'importance des déplacements, des hiérarchies d'espace, de toutes les invocations du lieu. Ce lieu est organisé pour la vision des Trois Marie : leur abandon, leur découverte, leur terreur, leur « résurrection », devant celle du Christ qui doit être, cette dernière, plus de l'ordre de la simplicité du divin que de l'ordre du surnaturel.

Le rôle du chœur comme médiateur est ici capital. Il doit s'étendre jusqu'à la notion « d'assemblée ».

Jean Gillibert

LIVRET

Traduction du latin en français : Michel Mendez

Traduction du francien en français : Danielle Quérue

LE CHŒUR

Ayant enseveli le Seigneur, ils scellèrent le sépulcre,
Roulant une pierre devant son entrée,
Ils placèrent des soldats pour le garder.
De peur que ses disciples ne viennent et ne le dérobent,
Disant au peuple : Il est ressuscité des morts.

Le soir du Sabbat, dès l'aube du premier jour de la semaine,
Marie de Magdala et les autres Marie
Vinrent pour visiter le sépulcre.

LE PRÊTRE

Marie-Magdeleine et les autres Marie apportèrent des aromates,
Cherchant le Seigneur au tombeau.

LE CHŒUR

Marie-Magdeleine et les autres Marie...

MARIES

Hélas le pasteur a été frappé,
Et les brebis sont errantes, misérables ;
Le maître a disparu et les disciples, en désordre,
Se sont dispersés,
Et nous, par son absence,
Nous sommes plongées dans une profonde tristesse.

LE CHŒUR

Cherchant le Seigneur au tombeau.

MARIES

Mais nous nous hâtons vers son tombeau et nous couvrirons
d'onguents son corps très saint.

LE CHŒUR

Cherchant le Seigneur...

MARIES

Qui roulera pour nous la pierre hors de l'entrée du tombeau ?
Afin que nous accomplissions des rites funéraires dignes
De Celui qui nous a consolées de par sa merveilleuse bonté.

LE CHŒUR

Cherchant le Seigneur...

MARIES

Père tout puissant, très haut roi des anges,
Souverain rempli de pitié, que fera notre cœur malheureux ?
Hélas, que notre douleur est grande !

MARIES

Qui roulera pour nous la pierre à l'entrée du tombeau
Qui couvre le saint sépulcre que nous cherchons ?

ANGE

Ô vous, Christicoles, que cherchez-vous ainsi dolentes ?
Qui voulez-vous oindre de ces onguents sacrés ?

MARIES

Nous cherchons, ô citoyens célestes, Jésus le crucifié ;
Dites-nous qui supporterait un tel malheur ?

ANGE

Il ne repose pas ici, lui qui est ressuscité.
Venez et voyez.

LE CHŒUR

Venez, peuples, au mystère sacré et immortel,
Apportons notre offrande :
Avec crainte et foi approchons, avec des mains pures,
Recevons le présent de la rédemption,
Car l'Agneau de Dieu s'est présenté pour nous à Son Père
Comme sacrifice propitiatoire.
Lui seul, adorons-Le, glorifions-Le avec les anges en clamant :
Alleluia.

ANGE

En ce lieu fut déposé le Seigneur.

MARIES

Hélas ! malheureuses ! qu'allons-nous faire
Si nous ne trouvons pas le Seigneur ?

ANGE

Souvenez-vous de ce qu'il vous a dit étant en Galilée :
Que le Fils de l'Homme devait souffrir

Et ressusciter le troisième jour.

LE CHŒUR

Jesus dulcis amor meus...

MARIE MAGDELEINE

Ah ! pauvre malheureuse !

À juste raison je pleure, puisque je ne retrouve pas

Le Seigneur que j'ai tant aimé.

ANGE

Femme, pourquoi pleures-tu ?

LE CHŒUR

O quam nudum hic te cerno...

LA MAGDELEINE

Ils ont emporté mon Seigneur et je ne sais où ils l'ont mis.

ANGE

Ne pleure pas, Marie, alleluia !

Le Seigneur est ressuscité, alleluia !

LE CHŒUR

Salve caput cruentatum...

LA MAGDELEINE

Mon cœur est ardent du désir de voir mon Seigneur.

Je cherche et je ne trouve pas où ils l'ont mis. Alleluia !

LE CHŒUR

Salve latus salvatoris...

Manus sancte vos avete ...

ANGE

Douce dame qui pleurez tant,

Dites-nous où vous voulez aller.

Je crois bien -que Dieu nous protège-

Que votre cœur brûle d'un amour sincère.

LA MAGDELEINE

Hélas ! malheureuse que ferais-je

Après avoir perdu mon Seigneur ?

Je crois que je me tuerai de chagrin,

Malheureuse que je suis !

Ta mort me met dans le cœur un immense chagrin.

ANGE

Douce dame qui venez ici,

Qui vous lamentez si fort,

Je sais bien que vous cherchez Jésus

Pour qui vous êtes si affligée.

LA MAGDELEINE

J'ai le cœur inondé de douleur ;

Ils m'ont vite séparée de mon Seigneur

Ceux qui l'ont livré à la mort

Malheureuse que je suis !

Ta mort me met dans le cœur un si grand chagrin.

ANGE

Douce dame ne pleurez plus :
Votre roi Jésus bientôt viendra à vous,
Ta grande douleur sera allégée.

LA MAGDELEINE

Vraiment où dois-je trouver Celui qui doit être tant aimé ?
Irai-je le chercher au-delà de la mer ?
Malheureuse que je suis !

ANGE

Je vous apporte de bonnes nouvelles
Car il est ressuscité Jésus-Christ le doux fils de Marie ;
Ne pleurez plus douce amie.

LA MAGDELEINE

Il n'est pas surprenant que je pleure
Car j'ai perdu mon doux Seigneur
Qui avait pitié de mes douleurs.
Malheureuse que je suis !

NOTRE SEIGNEUR

Femme pourquoi pleures-tu ?
Qui cherches-tu ?

MARIE-MAGDELEINE

Seigneur, si c'est toi qui l'as pris,
Dis-moi où tu l'as mis, alleluia,
Et j'irai le prendre, alleluia !

NOTRE SEIGNEUR

Maria !

MARIE MAGDELEINE

Rabboni !

NOTRE SEIGNEUR

Ne me retiens pas
Car je ne suis pas encore monté vers mon Père.

Salut à vous mes bien-aimées

Recevez la certitude de ma résurrection des morts.

Allez et annoncez à mes frères, alleluia !

Qu'ils partent en Galilée.

C'est là qu'ils me verront, alleluia ! alleluia ! alleluia !

MARIES

Eya ! notre esprit en nous pousse des cris de joie
Pour notre consolateur ;
Pour lui nous nous réjouissons
Aujourd'hui il a remporté une triomphale victoire
Sur la mort par Sa résurrection.

En pleurant nous étions parties au tombeau ;

Nous avons vu, assis, l'ange du Seigneur

Qui nous a dit que Jésus est ressuscité.

LE CHŒUR

Rendons grâce à Dieu !

APÔTRES

Raconte-nous Marie

Qu'as-tu vu sur le chemin ?

LA MAGDELEINE

Le sépulcre du Christ vivant

Et la gloire du Christ ressuscité

MARIES

Les anges témoins, le suaire et le linceul.

Le Christ ressuscité.

Lui notre espérance

MARIE MAGDELEINE

Il vous précède en Galilée

LE CHŒUR

Victime Pascali laudes...

APÔTRES

Tous deux se mirent à courir

LE CHŒUR

Mais l'autre disciple courut plus vite que Pierre

Et arriva le premier, alleluia !

Il faut croire plutôt Marie que la foule des Juifs menteurs.

MARIES

Oui le Christ est ressuscité d'entre les morts.

Toi ô Roi vainqueur, aie pitié de nous !

APÔTRES

Voyez amis, le linceul et le suaire !

Voyez le tombeau vide !

LES CHANTRES

Alleluia ! le Christ ressuscité des morts ne meurt plus,

La mort n'a plus d'empire sur Lui.

LE CHŒUR

Te Deum laudamus...